

écrit encore: " Il était toujours prêt, parfois inégal, il est vrai — et qui s'en étonnerait ? — mais il ne cessait pas d'être apostolique. "

Comme c'est bien cela ! Apôtre et prêcheur, prêcheur et apôtre, toujours sur la brèche, inlassable et jamais fatigué, tout le Père Rondot est là. C'est dire qu'il avait un noble coeur, un coeur qui l'a fait souffrir sans doute, mais qui l'a fait jouir aussi. Car, dans tous les sens, il est vrai de dire que c'est par le coeur, sur cette pauvre terre, que l'on jouit ou que l'on souffre, tout simplement parce que c'est par le coeur que l'on aime. Nous revoyons encore, qu'on nous pardonne ce souvenir trop intime, la sympathique figure du Père Rondot penchée vers celle d'un prêtre, ardent comme lui, et qui souffrait. Nous l'entendons encore lui dire de ces mots vrais, profonds, affectueux, qui élèvent, qui grandissent et qui consolent. Oui, son éminent provincial avait bien raison de l'écrire, le Père Rondot était avant tout un apôtre.

\* \* \*

De Lewiston, on a rapporté sa dépouille mortelle à Saint-Hyacinthe. Les funérailles faites, l'inhumation a eu lieu dans le modeste et si pieux cimetière des dominicains, " où les petites croix noires — écrit le Père Langlais — se font plus nombreuses sur les tombes de nos chers disparus, attendant demain celles qui peut-être seront les nôtres ". Eh ! oui, là comme ailleurs, c'est la loi à laquelle personne n'échappe, si aimant et si éloquent qu'il ait été. La mort est la fin de toute vie humaine. Que le cher Père Rondot y repose dans cette mort, qui fut pour lui rapide et sainte, autant que sa vie avait été mouvementée et ardente, et que Dieu surtout lui accorde ce repos éternel qu'il a tant prêché aux autres, comme la grande, comme l'unique sanction à attendre, qui soit juste et vraie.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.